

LA PYRALE DU BUIS, Par Yves Le Pestipon

poème écrit à l'occasion de la balade littéraire suivie de la rencontre LUCIOLE à Villaren-Val, le 9 septembre 2018

Les buis bruissaient.

Les buis buissonnaient.

Les buis faisaient l'abri où se glisser.

Ils ne piquaient pas. Ils ne déchiraient pas les jambes.

Ils ne donnaient pas de fruit mais ils ne prenaient rien.

Ils accueillaien.

Les bergers récoltaient leurs bois pour sculpter des serpents entrelacés.

Les buis verdissaient les champs de pierres.

On ne parlait pas d'eux. Ils n'appartenaient à personne.

On ne se battait pas pour eux.

Ils étaient libres.

Les buis étaient pour toujours notre enfance et la promesse d'une ombre pour mourir au frais.

La pyrale a faim.

La pyrale a des besoins. La pyrale est pressée.

La pyrale est très bien organisée.

La pyrale vient de loin. Elle n'a pas que ça à faire. Elle est la loi du marché.

La pyrale est en marche. Allez, voici la pyrale.

Croissez et multipliez, pyrale.

Que mille milliards de feuilles de buis soient dévorées.

Et qu'on ne râle pas,

Ni pis, qu'on ne pleure pas.

La pyrale est tout à fait moderne, sans frontière, performeuse.

Elle est à l'international.

Elle fait de l'art contemporain.

Py Ralle. Pi PI pi . Rallae DU buis. DU buis ; Du buis. (effets de voix)

Elle laisse sa trace. Land art. Pyrale.

La pyrale mange les buis des causses,

Les buis du château et du cimetière,

Les buis des morts et des oiseaux,

Les buis de la source,

Les buis tout autour du dolmen et des mains jointes pour Marie.

La pyrale est notre fille, notre fils, notre enfant, notre sœur.

Nous sommes ses pères et ses mères.

Nous sommes son œuf.

La pyrale est radicale.

Tout buis est détruit.

On reconnaît l'arbre à ses os.

C'est l'Évangile selon saint nous.

Ils étaient drus.

Ils passaient la mort.

Toujours les buis faisaient feuille verte à la neige comme à l'août.

Les buis nourrissaient le deuil.

Leurs bois frappaient nos chemins.

Les serpents des bergers sculpteurs en s'enlaçant nous guérissaient.